

---

## SOLIDAIRES DE NOS FRÈRES ET SOEURS D'AMÉRIQUE



Au cours de ces lignes, je veux continuer à vous faire part de ce que j'ai vécu et entendu à Bogota au cours du Séminaire de pastorale sociale auquel j'ai participé à titre de président de la Commission épiscopale des Affaires sociales de notre pays.

### LA FAIM DANS LE MONDE

Dans le contexte des difficultés sociales, économiques et politiques que connaissent nombre de pays d'Amérique du Sud, il fut important d'entendre le Président du Conseil pontifical Cor Unum, Mgr Paul Josef Cordes, nous entretenir du défi que représente pour toute l'humanité, la faim dans le monde. Dans un document publié le 4 octobre 1996 par cet organisme, il nous est réaffirmé que la faim dans le monde constitue un véritable scandale. 20 % des habitants des pays en voie de développement n'ont pas accès aux aliments de base, soit près de deux milliards de personnes. Les plus touchées sont les jeunes enfants, les femmes et les personnes âgées. S'il y a des causes naturelles à cette scandaleuse faim, il y a surtout des systèmes économiques et politiques qui créent cette faim. Selon des études récentes, on peut dire que les aliments disponibles pour chaque habitant de la terre ont augmenté de 18 % au cours des dernières années. Si des réserves d'aliments et la réalisation de jardins familiaux peuvent donner une certaine réponse à la faim dans le monde, seule une réelle solidarité entre riches et pauvres peut donner un certain espoir.

### SYNODE POUR L'AMÉRIQUE

Secrétaire général du Conseil des évêques latino-américains (CELAM), Mgr Jorge Jiménez, c.j.m., est venu présenter les documents préparatoires au Synode des Évêques pour l'Amérique, prévu pour l'automne 1997. Rappelant les trois buts de ce Synode, il a souligné la promotion de la nouvelle évangélisation comme l'expression de la communion épiscopale et l'accroissement de la solidarité entre les diverses Églises comme une nécessité entre les différents domaines de la pastorale. Le troisième but, et non le moindre, c'est d'éclairer les problèmes de justice et les relations économiques internationales entre les diverses nations d'Amérique, spécialement les inégalités entre le Nord, le Centre et le Sud. La conférence épiscopale est l'élément-clé pour la préparation de l'instrument de travail qui suivra tout au long du Synode. Les participants ont répondu d'une manière toute particulière aux questions portant sur « l'Église et la solidarité sociale », et « l'Église face aux problèmes sociaux. » Estimant que le document de base ne se réfère pas suffisamment à la situation sociale de l'Amérique, ils ont souligné la nécessité d'aborder les points suivants (par ordre alphabétique) : corruption, culture de paix, droits humains, droits civils et politiques, dette externe, écologie, identité de son peuple, immigration, inculturation de l'Évangile, narcotrafic et drogue, modèle économique, promotion de la femme, pauvreté, sans oublier les effets du libre échange et la militarisation comme causes de pauvreté.

### PROGRAMME DE PASTORALE SOCIALE

Après avoir approfondi la situation de leurs pays respectifs, les 40 participants au Séminaire de Bogota ont évalué la pastorale sociale dans ses forces et ses défis et précisé tout un programme d'action. Décivant la pastorale sociale comme un élément constitutif de l'évangélisation et comme l'action de l'Église au coeur de

la société, ils ont passé en revue les différentes dimensions de ce ministère quotidien exigeant : la défense des droits humains, le respect de l'écologie, la santé, l'économie solidaire, le travail, la terre, l'attention à l'enfant, la promotion de la femme, le secours aux prisonniers. Plusieurs pages seraient nécessaires pour décrire ce qui se fait et ce qui se fera. Il est vraiment merveilleux que 22 conférences épiscopales aient réussi à se donner un programme commun, tout en respectant chacune des Églises dans ses initiatives pastorales. Qu'il nous soit permis de regarder brièvement l'un de ses programmes : la défense des droits humains.

## **LES DROITS HUMAINS**

Considérant le respect des droits humains comme un point majeur de toute promotion humaine, comme une dimension privilégiée d'une évangélisation intégrale et comme une réponse majeure au projet de Dieu sur la dignité de toute personne humaine, les responsables de la pastorale sociale estiment avec satisfaction que dans la population et dans ses leaders il existe une conscience plus vive de la nécessité de respecter les droits humains. Si le thème des droits humains a pu être considéré comme marginal ou même inoffensif, il n'en est plus de même aujourd'hui: l'on considère que la pastorale des droits humains est une dimension essentielle de toute pastorale sociale. Laïques, religieux, prêtres et évêques y sont de plus en plus engagés, l'on sollicite souvent les évêques pour résoudre des problèmes sociaux et militaires. Au niveau des paroisses et des diocèses, de même qu'au niveau oecuménique, l'on souligne les bénéfiques initiatives qui y ont été prises. Devant l'insatisfaction présente du respect des droits fondamentaux, des chrétiens et des chrétiennes se lèvent courageusement pour le droit à l'alimentation et au logement, à la santé et à l'éducation. Devant le nombre élevé de tortures, de détentions arbitraires, de disparitions d'êtres chers, d'assassinats, devant l'impunité de tels crimes institutionnalisés, plusieurs groupes chrétiens courageux se lèvent comme témoins prophétiques de la vérité et de la liberté que le Christ apporte à l'humanité. Il n'est pas surprenant d'apprendre alors que les responsables de la pastorale sociale intensifieront au cours des prochains mois, au niveau des paroisses et des diocèses, leurs interventions pour le respect et la défense des droits humains, en relation étroite avec les leaders de leurs milieux respectifs, en faveur des enfants de la rue, des chômeurs, des Indigènes, des alphabètes, des prisonniers et des autres personnes violentées. Un engagement à l'égard des femmes et des enfants, victimes de violence, est alors conclu, afin d'éviter chez les pauvres, un plus grand degré d'appauvrissement.

## **VERS UNE ANNÉE DE LA CHARITÉ**

Celui qui peut seul nous convertir en nous tournant vers nos soeurs et nos frères les plus démunis et les plus appauvris, Celui qui peut seul nous faire connaître la Vie existant en son Père, c'est Jésus, le Sauveur et l'Évangéliste. Les années qui viennent, nous feront mieux connaître la vie et le message qu'il nous a donné : la Charité, la Vie qui nous vient du Père et qui nous anime sans cesse au service de nos frères et de nos soeurs. Tout au long des siècles, les disciples de Jésus ont donné le témoignage de la charité. L'hymne de Saint Paul nous indique quelques dimensions de cette charité qui est patience, service, pardon, réconciliation. L'année de la charité nous invitera à approfondir les dimensions théologiques et pastorales de cette vie en Dieu. Au cours de notre Séminaire, il nous a été donné de voir cette charité en oeuvre à la fondation Populorum Progressio qui fut créée le 13 février 1994 par le pape Jean-Paul II pour le service des Indigènes et des paysans de l'Amérique du Sud et des Caraïbes et qui finance déjà 579 projets de développement. L'exemple de ce qui se réalise au Barrio El Minuto de Dios à Bogota nous invite à la coopération et à la créativité. Au cours des 35 années, cet organisme a pu se donner des services communautaires au niveau de l'habitation, du travail et des communications pour l'ensemble de ses 25 000 habitants. Il en est de même à la Ciudad Bolivar avec ses 75 000 habitants.

## **LES LENDEMAINS D'UN TEL SÉMINAIRE**

Au coeur de ces heures pleines de réflexions et de prières, il nous a été donné de vivre comme "une première" de ce qui pourrait être une Église d'Amérique, consciente de sa catholicité et respectueuse de

chacune de ses entités particulières. Il y a un "déjà là" et un "demain." Chacune des 24 Conférences épiscopales sera la première bénéficiaire d'une telle rencontre et d'une telle mise en communion. Des différences majeures marquent chacune de nos Églises particulières, qu'elles soient d'Haïti, du Brésil, de l'Uruguay ou de la Colombie. Comme le rappelle Mgr Paul Joseph Cordes à la suite de notre compatriote canadien, Herbert McLuhan, notre monde est devenu un village global. Qu'au coeur de ce village, nous puissions être intimement unis à ce demi-milliard des frères et des soeurs d'Amérique et que des gestes de conversion, de communion et de solidarité ne cessent d'être inscrits au coeur de notre histoire commune.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (11 décembre 1996)